

LIMOUSIN > CREUSE > AUBUSSON 24/07/16 - 06H00

L'œuvre de l'architecte reconnue par l'Unesco trouve une résonance particulière en Creuse



L'autel dessiné par Le Corbusier, la croix et au fond la tapisserie . - GUINOT Robert

comme la croix en bois qui est rarement présentée. Elles sont rejointes dans le chœur par une tapisserie majeure de Le Corbusier, Les dés sont jetés (prêtée par la Cité internationale de la tapisserie).

« J'ai trouvé dans la tapisserie une ouverture capable de recevoir une part de mes recherches murales »

Tissée à 7 exemplaires par la Manufacture Pinton, sous la direction de Pierre Baudouin, d'après un papier découpé, cette pièce de 3,55 mètres sur 2,18, est représentative de l'œuvre tissée de l'architecte qui a seulement peint lui-même deux ou trois cartons de tapisserie, à taille réelle. Ce dernier a surtout réalisé des papiers collés qu'il confiait à Pierre Baudouin qui établissait les cartons.

La Cité de la tapisserie possède l'un des sept exemplaires des Dés sont jetés, un autre se trouve à l'Opéra de Sydney où il a récemment pris place plus d'un demi-siècle après avoir été commandé. Son arrivée très tardive en Australie a suscité au printemps dernier l'intérêt de nombreux médias. La tapisserie venait d'être vendue aux enchères et achetée par l'opéra pour 270.000 €. La tapisserie, aux formes abstraites rouge, noire et blanche, compose avec un voilier jaune, évocateur de la baie de Sydney surmontée par l'opéra de la ville, opéra conçu par un autre architecte célèbre, Jorn Utzon (Prix Pritzker 2003).

« J'ai trouvé dans la tapisserie une ouverture capable de recevoir une part de mes recherches murales où ma vocation trouve sa nourriture architectonique », affirmait Le Corbusier, venu à la tapisserie grâce à Marie Cuttoli qui, dans les années trente, cherchait à relancer la tapisserie en faisant appel aux artistes les plus en vue. Les premiers cartons de Le Corbusier ont été tissés par l'Atelier Tabard (ils ont été mis au point par Vasarely). Ensuite, il a fait appel à Pierre Baudouin qui a transcrit ses papiers collés.

L'architecte est resté fidèle à la technique et aux principes de la basse lisse tout en apportant sa propre touche. On reconnaît ainsi ses tapisseries au premier coup d'œil, à leurs fonds simplifiés en grands aplats de couleurs, à la pureté et à l'élégance des lignes du dessin, au décrochement du tissage. Sa formule, qui voit dans la tapisserie « le mural du nomade », est restée célèbre. Elle signifie que la tapisserie est mobile et en phase avec l'homme moderne.

Présent aussi à la Cité internationale

Dans la Nef des tentures de la Cité internationale de la tapisserie, Les mains (2,20 mètres sur 2,80) de Le Corbusier, une tapisserie tissée en 1956 par les Ateliers Picaud, figure en bonne place (elle appartient aux collections de la Cité). Six exemplaires des Mains sont tombés de métier, Le Corbusier modifiant le carton après le premier tissage de 1952.

Cette création est inspirée d'un thème cher à l'artiste. Il figure dans les tapisseries mais aussi les décorations murales, sans compter, bien sûr, les sculptures. La tapisserie exposée à la Cité représente trois mains jointes qui s'imposent, les silhouettes apparaissant secondaires dans cette composition.

Le Corbusier, qui a créé 31 modèles différents pour les ateliers d'Aubusson et de Felletin, figure également dans les collections de la Cité par le biais d'archives confiées par la famille Baudouin.

Robert Guinot
CREUSE
LIMOUSIN
France / Monde

Trois œuvres de Le Corbusier à l'église du château de Felletin, une autre à la Cité internationale de la tapisserie. Le Corbusier, qui vient d'être reconnu par l'Unesco, est très présent, cet été, au pays de la tapisserie.

Dix sites conçus par Le Corbusier viennent d'être inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco et cette reconnaissance trouve une résonance particulière à Aubusson et à Felletin.

Charles-Edouard Jeanneret (1887-1965) qui fut à la fois peintre, sculpteur et architecte de renom a constamment rêvé de créer un espace idéal pour l'homme en phase à son époque. C'est dans ce contexte qu'il s'est consacré à la tapisserie, collaborant essentiellement avec la Manufacture Pinton et les Ateliers Picaud.

Trois œuvres à Felletin

Cet été, l'église du château à Felletin réunit trois œuvres de Le Corbusier. C'est bien sûr l'autel en pierre dessiné par l'artiste, tout